



Par une douce matinée d'automne de l'an 732, un messenger aborde le couvent et annonce que les barbares en déroute approchent. Que faire ? Les moines sont atterrés d'une si lourde menace... Sans plus tarder, il faut fuir pour échapper à une mort certaine. C'est la panique dans le monastère, les moines s'affairent autour des chariots attelés pour emporter tout ce qui peut être sauvé.

Pardoux refuse de suivre ses moines dans leur fuite. Effrayés et peiné de la résolution de leur père, tous les moines s'enfuient, laissant seul celui qu'ils pensent ne plus revoir... Notre saint, toujours calme et confiant dans sa prière, supplie le Seigneur «Dissipez cette nation qui aime la guerre, et ne permettez pas qu'elle franchisse le seuil de cette maison» !

La troupe se rassemble autour du monastère, ces guerriers s'arrêtent devant le porche comme frappés d'une soudaine frayeur puis, parlant ensemble un moment dans leur langage, ils reprennent rapidement le chemin qu'ils venaient de suivre et continuent leur route. Hélas, deux siècles plus tard, il ne sera pas épargné par l'invasion des Normands.

Après une telle alerte, la vie reprend.

Les sarrasins, maîtres de l'Espagne, avaient fait en France, dès 720, de nombreuses incursions. Ils n'épargnent aucun chrétien, ils brûlent tous les monastères et les lieux saints qu'ils rencontrent en se dirigeant vers la Méditerranée.

Le monastère de Saint Pardoux ne se trouve-t-il pas sur leur chemin ? Subira-t-il le sort commun ?



Bataille de Poitiers © bianchetti/leemage

Pardoux donne l'exemple du courage et de la force dans les situations les plus périlleuses comme dans le simple labeur quotidien. Son austérité et ses privations forcent l'admiration.



Quelques années avant sa mort, Pardoux, dans un court instant de repos, voit l'archange Saint Michel lui apparaître et, de lui, il entend ces paroles de consolation «Pardoux, homme de Dieu, au sommet de l'échelle de perfection que vous gravissez, vous trouverez le Seigneur Dieu, que vous aimez et vous recevrez avec joie la couronne qu'il a préparée pour vous, en récompense de vos travaux et de vos souffrances»

Peut-être est-ce à ce moment que Pardoux recouvre l'usage de la vue ?